

L'industrie agroalimentaire comme levier indispensable à la croissance du Cameroun

Introduction

La théorie des liaisons de Hirschman, selon laquelle la meilleure stratégie de développement consiste à choisir les activités dont le progrès stimulera d'autres progrès, justifie que l'on attribue un rôle important à l'industrie agroalimentaire dans le développement. Selon cette théorie, toute activité comportant une interaction avec le reste de l'économie peut être un puissant moteur de croissance économique. Ainsi, l'industrie agroalimentaire a été reconnue au Cameroun comme niche de croissance par excellence à la faveur d'une réunion de concertation entre le ministère en charge de l'économie et le secteur privé, tenue le 29 février 2012.

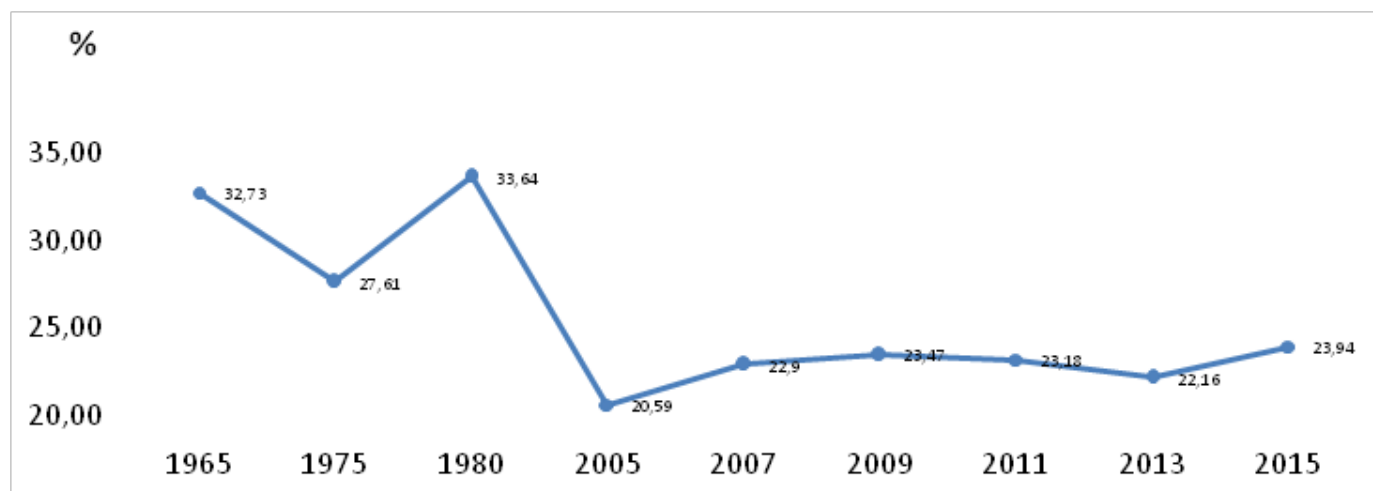


L'agriculture est l'un des secteurs clés et prioritaires de l'économie camerounaise. Elle est le principal pourvoyeur d'emplois, puisqu'elle occupe près de 70% de la population active, contribue pour 42% au PIB et représente 51% des exportations (Cameroun-Report, 2014). Le potentiel agricole est très riche et diversifié en raison de la situation géographique et climatique du pays. Elle assure aussi un rôle irremplaçable dans la création de revenus dans les campagnes, pour les quelques deux millions de ménages agricoles recensés. Qu'en est-il exactement de la contribution totale de ce secteur à la prospérité du Cameroun?

Portrait De L'industrie Agroalimentaire Camerounaise

L'agriculture au Cameroun est la principale activité du monde rural. L'agriculture réfère à la production animale et la production végétale. En plus de la culture des végétaux, sont également prises en compte les activités d'élevage, de pêche et de chasse.

Graphique 1 : Agriculture, valeur ajoutée au PIB %.



Source : (Banque Mondiale)

La part de l'agriculture dans le PIB du Cameroun a connu une hausse de 33,64% dans les années 80. En 2005, cette valeur a considérablement chuté pour atteindre 20,59%. Cette décroissance indique les manquements dans le rôle de locomotive qu'aurait joué le secteur agricole sur les autres secteurs qui se seraient alors développés plus vite. A partir de 2007, on note une augmentation allant de 22,9% à 23,94% en 2015. Cette faible croissance met en évidence le fait que le secteur agricole camerounais ne fonctionne pas au maximum de son potentiel.

Le tableau ci-dessous présente, à titre illustratif, la part de l'agriculture dans le PIB de quelques pays développés et émergents.

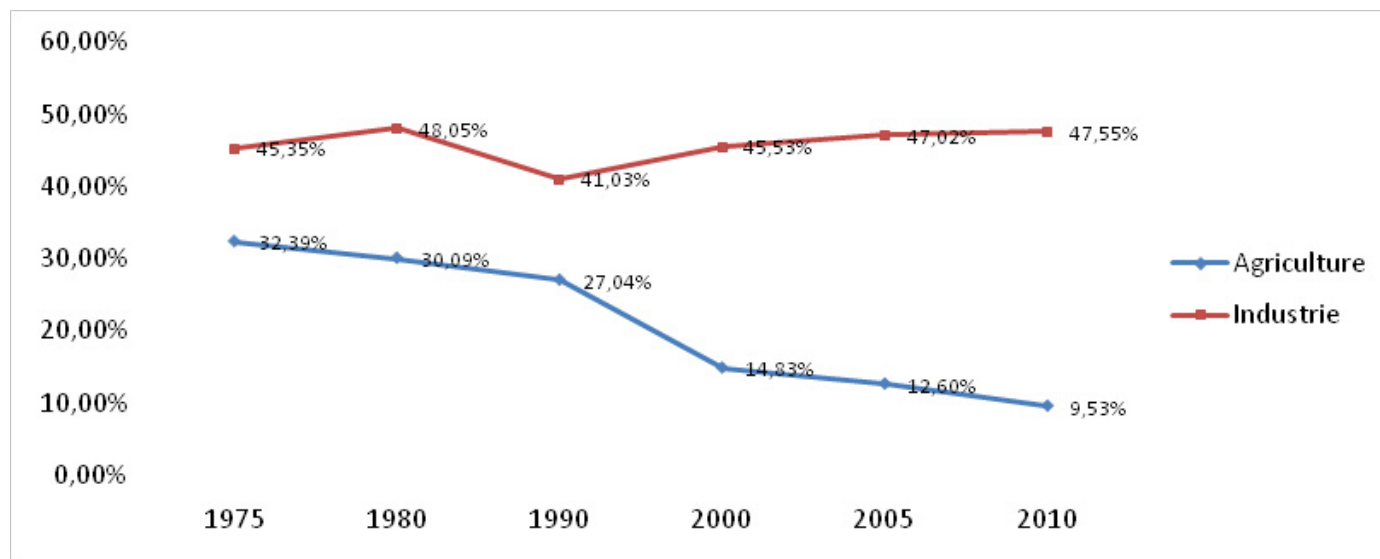
Tableau 1 : Part de l'agriculture dans le PIB de quelques pays développés

	1975	1980	1990	2000	2005
France	5,93 %	4,75 %	3,78 %	2,83 %	2,19 %
Chine	32,39 %	30,09 %	27,04 %	14,83 %	12,60 %
Afrique du Sud	7,66 %	6,19 %	4,63 %	3,27 %	2,54 %

Source : Banque Mondiale

On peut constater que la part de l'agriculture dans chacun de ces pays est relativement faible comparée à celle du Cameroun. Elle diminue au fil des années et ceci pourrait se traduire par le fait que l'agriculture, comportant d'importantes interactions avec les autres activités économiques, sert de moteur de croissance pour ces dernières. Pour illustrer cette situation, nous prenons par exemple le cas de la Chine où le graphique 2 ci-dessous nous montre une comparaison entre le taux de valeur ajoutée de l'agriculture et celui de l'industrie.

Graphique 2 : Agriculture et industrie, taux de valeur ajoutée au PIB % (Chine)



On remarque une hausse progressive du taux de l'industrie d'une année à une autre avec une légère baisse entre 1980 et 1990. Le développement industriel et l'agriculture semblent se compléter. En effet, l'industrie agroalimentaire chinoise s'est engagée dans une profonde mutation pour répondre à une consommation qui a radicalement évolué. Elle a accru ses investissements dans le secteur agricole afin de multiplier la matière première qui est, pour la grande partie, transformée en produits finis par les industries.

➤ **Production animale**

Le PIB de la branche élevage et chasse est estimé à 398,4 milliards de F CFA en 2013, affichant ainsi un taux de croissance de 4,8%. En 2009, son taux de croissance était de 2,5%, et contribuait pour 0,4% à la croissance du PIB du secteur primaire. L'élevage à lui seul procure des revenus à près de 30% de la population rurale (INS, Annuaire Statistique du Cameroun, 2015).

Tableau 2 : Evolution du cheptel entre 2010 et 2013

Spécifications	2010	2011	2012	2013
Bovins	4 843 104	5 084 754	5 527 128	5 805 297
Volailles	70 176 806	65 286 625	66 592 358	72 758 691
Porcins	2 440 404	2 896 271	2 806 464	3 112 973

Les volailles sont les plus prisées au Cameroun. On peut remarquer sur le tableau ci-dessus l'écart entre sa production et celle des autres produits de l'élevage.

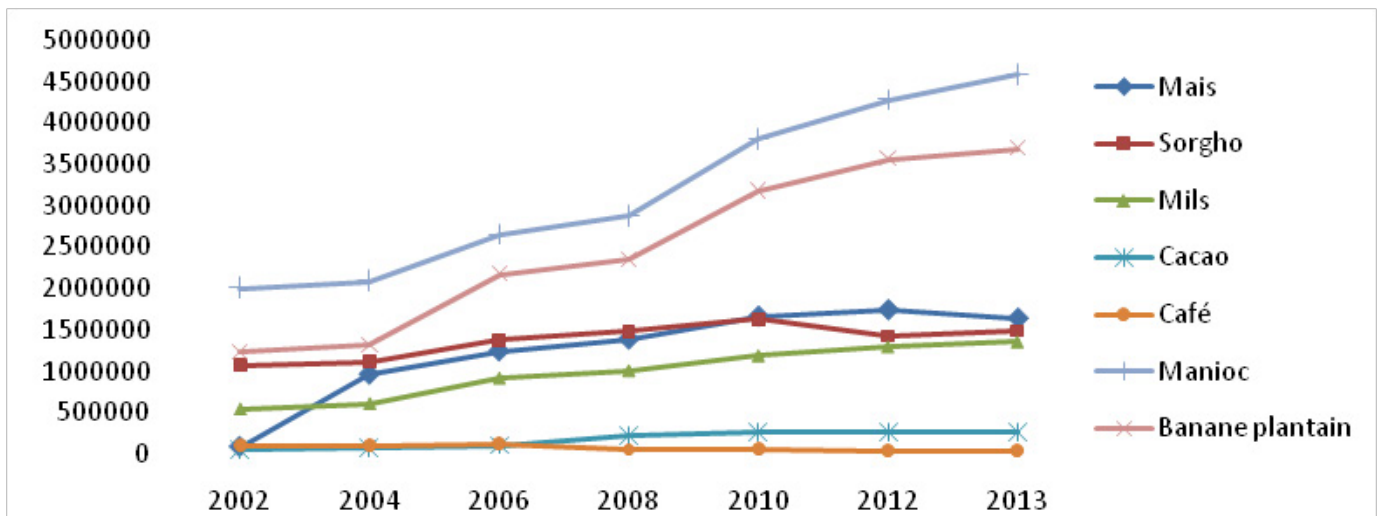
Le Cameroun dispose de 360 km de côte et de nombreux cours d'eau. Cependant, très modeste de part son apport au PIB, la pêche artisanale demeure une activité importante sur le plan socio-économique. On lui doit une grande partie des emplois du secteur informel.

➤ **Production agricole**

Le graphique suivant montre la production de quelques produits agricoles entre 2002 et 2013. Ce graphique

présente différents groupes de culture, tels que les féculents, les racines et tubercules ainsi que les céréales. Nous pouvons observer des fluctuations avec une tendance soit à la hausse soit à la baisse.

Graphique 3 : Evolution de la production (en tonnes) de principaux produits



Source : (INS, Annuaire Statistique du Cameroun, 2015)

La croissance de la production des céréales est essentiellement due au développement du maïs et du sorgho à partir de 1990. On observe une nette évolution de la production avec respectivement 86 139 tonnes et 1 073 663 tonnes en 2002 à 1 647 036 tonnes et 1 490 060 tonnes en 2013.

Le manioc apparaît être le moteur de l'évolution des racines et tubercules. On peut constater que sa production reste à la hausse et atteint presque 5 millions tonnes en 2013.

La banane plantain appartient à la classe des féculents et est très importante dans l'alimentation de la population et commence à avoir des opportunités commerciales aussi bien dans la sous région que dans des niches de marché en Europe.

La production de la filière café présente une baisse depuis 2008 probablement due à l'insuffisance de la protection phytosanitaire. La production de la filière cacao, par contre, accroît depuis 2006.

➤ Apport Economique Direct

On compte 389 entreprises relevant du secteur de l'agro-industrie; ce qui représente en termes de proportion, 3,54% des entreprises formelles. Sur les deux dernières décennies, la valeur ajoutée du secteur agro-industriel ne s'est pas grandement écartée du seuil de 20% du PIB (KEMBOU, 2014).

Le secteur agroalimentaire comporte de grosses entreprises qui exploitent des milliers d'hectares de terres et créent des milliers d'emplois, transformant ainsi, au fil des années, des régions entières du pays. Ainsi, le tableau ci-dessous nous donne un bref aperçu de ces différentes industries, le nombre d'employés, la superficie exploitée et la variété de produits cultivés.

Tableau 3: les agro-industries les plus importantes du pays

Industrie	Nombre d'employé	Superficie agricole (ha)	Produits
Cameroon Development Corporation (CDC)	22 000	41 880	Caoutchouc Palmier à huile Banane
Plantation du Haut Penja (PHP)	6 000	4 500	Banane Ananas Poivre
SOCAPALM	3 200	32 500	Huile de palme
Pamol Plantation	500	500	Savon

Source : (GICAM, 2014)

Agriculture Et Formation Du Capital

Dans les premières phases du développement économique, les besoins en capitaux sont considérables. Le capital nécessaire au développement économique provient généralement de trois sources : l'aide étrangère, les Investissements Directs Etrangers et l'épargne nationale. Les deux premières sources ont l'avantage d'apporter des capitaux importants sans peser sur la consommation intérieure. Mais dans le cas particulier de l'aide, elle peut être assortie de restrictions politiques et économiques désavantageuses mettant en mal l'autonomie du pays. L'Investissement Direct Etranger quant à lui nécessite, pour une grande efficacité, le développement au préalable des infrastructures (routes, communication, énergie). Ainsi, un pays à faible revenu décidant de ne pas recevoir ou de moins solliciter l'aide étrangère devra davantage faire appel à ses ressources propres. Dans un tel contexte, l'agriculture devrait être une source de transfert de capital et de main d'œuvre vers les zones urbaines pour encourager le développement de l'économie (BELLA, 2009).

De nombreux mécanismes existent pour faire passer les ressources créées dans le secteur agricole vers le secteur industriel. On distingue quatre formes par lesquelles l'agriculture peut contribuer à la formation du capital : taxation des bénéfices agricoles, modification des termes de l'échange, compression des investissements dans l'agriculture, marché rural des biens industriels (BELLA, 2009).

➤ Taxation des bénéfices agricoles

La taxation du secteur agricole un moyen de transférer le surplus financier du secteur agricole vers l'industrie. L'exemple du Japon est souvent présenté à cet effet. Le gouvernement a joué un rôle actif dans l'investissement consacré aux infrastructures et aux industries. Par ailleurs, il a fourni la moitié environ des fonds destinés aux investissements dans le pays (MELLOR, 1970) Les recettes fiscales provenaient de 50 à 80 % du secteur agricole. La part de l'agriculture dans les revenus fiscaux de l'Etat était de 80% entre 1888-1892 et 40% entre 1918-1922. Ces ressources ont été très importantes pour financer les investissements publics et les services de base comme l'éducation et la recherche. Elle a permis d'extraire une part du surplus de l'agriculture pour financer l'industrialisation.

➤ **Modification des termes de l'échange**

Une augmentation de la production agricole peut entraîner une baisse des prix. La baisse des prix entraîne une augmentation du pouvoir d'achat si le revenu mensuel est dévalué par une hausse de l'inflation. Les termes de l'échange s'en trouvent modifiés au détriment de l'agriculture et en faveur des autres secteurs. En d'autres mots, il est question d'effectuer un contrôle de prix pour arriver à une augmentation rapide du prix relatif des produits industriels par rapport aux produits agricoles. L'industrie percevra des profits plus élevés. Ces profits pourraient être utilisés pour la formation du capital ou pour la consommation dans les secteurs public ou privé.

➤ **Compression des investissements dans l'agriculture**

Même si l'agriculture utilise parfois les produits issus des autres secteurs, elle a une contribution nette à la formation du capital dans ces secteurs.

➤ **Marché rural des biens industriels**

La croissance et le développement économique dépendent plus de l'expansion de certaines entreprises du secteur secondaire et tertiaire. Mais les obstacles à l'expansion de ce secteur proviennent aussi de la faiblesse des bénéfices sur investissement due à l'étroitesse des marchés. Un accroissement des revenus des agriculteurs offre ainsi des débouchés supplémentaires au secteur industriel.

Obstacles et Recommandations

➤ **Obstacles**

- ✓ **Techniques de cultures rudimentaires** : 1) L'outillage utilisé fait principalement appel à l'énergie humaine : houe, machette, plantoir, pioche, etc. 2) Le recours aux plantes sélectionnées est très restreint sinon quasi inexistant. Les plantes utilisées résistent donc très peu à la sécheresse et aux parasites, ce qui amenuise les rendements.
- ✓ **Difficulté d'accès au crédit agricole** : après la crise économique qu'a connue le pays, les conditions d'accès aux crédits se sont durcies ; le crédit bancaire s'est davantage orienté vers les grandes agro-industries et l'Etat s'est désengagé par la liquidation du CAC et la fermeture du FONADER.

➤ **Recommandations**

- ✓ **Développer le secteur agricole**: L'augmentation de la production agricole est généralement due à une augmentation de la surface cultivable qu'à une amélioration des rendements. L'agriculture utilise très peu de capital. Les exploitations utilisant plus de capital sont les grandes exploitations dont la production est vouée à l'exportation. Des estimations du MINADER font état d'une agriculture camerounaise à 95 % familiale. Il y a donc urgence d'améliorer la productivité agricole par une augmentation de l'intensité capitalistique et technologique.
- ✓ **Appui à la création des agro-industries** : L'industrie alimentaire est l'une des industries utilisant les produits agricoles. Des mesures incitatives doivent être mises en place pour permettre l'essor des agro-industries locales utilisant la matière première issue du secteur agricole. Avec l'essor considérable des agro-industries, la structure de la demande à l'agriculture serait modifiée

afin que le secteur agricole serve de secteur en amont des autres secteurs d'activité.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'évaluer l'impact du secteur agroalimentaire sur la croissance économique du Cameroun. Le secteur agricole a toujours été au centre de la politique économique du Cameroun. La valeur ajoutée du secteur agricole, qui reste tout de même élevée, montre que l'agriculture ne joue pas pleinement son rôle qui est de stimuler le progrès d'autres secteurs. Cela s'explique par le caractère traditionnel qu'a conservé l'activité agricole au Cameroun et le fait que, le secteur agricole tarde encore à se moderniser complètement./.



Gaelle Dejo

Assistante de Recherche en Politique
Economique au Nkafu Policy Institute
Denis & Lenora Foretia Foundation
Email: gdejo@foretiafoundation.org

Bibliographies

Banque Mondiale. Consulté le 11 29, 2016, sur Banque Mondiale: <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NV.AGR.TOTL.ZS?end=2015&locations=CM&start=1965&view=chart>

BELLA, H. *Agriculture et croissance économique au Cameroun*, 2009, 06 15. Consulté le 11 29, 2016, sur <http://www.memoireonline.com/10/09/2761/Agriculture-et-croissance-economique-au-Cameroun.html>

Cameroun-Report. *Agriculture*, 2014, 09 14. Consulté le 11 30, 2016, sur <http://cameroon-report.com/secteurs-cles/154-agriculture/700-l-agriculture.html>

GICAM. *Agro-Industrie*. Le Bulletin du GICAM. 2014

Annuaire Statistique du Cameroun. Institut National de la Statistique, Chapitre 15: Elevage et Pêche. 2015

Annuaire Statistique du Cameroun. Institut National de la Statistique, Chapitre 14: Agriculture. 2015

Kembou, J. S. *Agro-Industries*. Le Bulletin du GICAM. 2014

MELLOR, J. *Agriculture Growth - Structures and Patterns*. 1970